



POUR LE MEILLEUR ET installation / Catherine Charlot octobre 2008

Ce titre ne fait rien tout seul, tout juste s'il reste en l'air, en suspens - pour tout dire, il fait les choses à moitié, et sa moitié, à chacun de la penser, de lui mettre mots et main dessus.

Le meilleur, et le reste, la fin, c'est tu, ça ne se dit pas, je ne t'en parle pas, ni à tu ni à toi, mais personne ne peut s'empêcher de le penser parce que « ça va avec ». Cela se fait ensemble, l'un ne va pas sans l'autre.

Très présente, la thématique du souvenir : l'oeuvre conserve sous globe les petits trésors du moment initial de la vie à deux, le moment où l'on dit oui. Le souvenir d'un futur qui, par le truchement d'une seconde, d'un mot prononcé si souvent mais là, si rare, bascule dans le présent.

Un globe de mariée.

Nos aïeules y plaçaient leur couronne de fleurs d'oranger qu'elles avaient portée pour la cérémonie du mariage - y mettaient-elles d'autres attributs ?

Un socle de bois noir. Noir comme le sable.

Un verre translucide, une cloche de verre ancien, fragile, on y lit toutes ces magnifiques irrégularités.

Un coussin de velours pourpre, rose, lie de vin.

Le coussin est dur, je l'imagine bourré de crin ?

Du tulle blanc vaporeux et rêche, une transparence mais beaucoup plus opaque. L'opacité se révèle quand le tulle est plus condensé dans ces replis.

Des LED luminescentes, un montage électrique luminescent - j'aime ce mot : lumi-nescent - un blanc luminescent un peu trop bleu, un peu trop agressif comme les nouveaux phares de voiture.

Lumière allumée pendant quelques secondes, une extinction qui se décharge sur un court laps de temps, comme un évanouissement, cela part en douceur dans les vapes.

Enfin quelques secondes éteintes, puis un allumage sec.

Deux verres de cristal, sur un pied haut, d'allure élancée. L'un est vide, l'autre rempli de sable noir volcanique (sabbia nera /sciara d'u fuocu).

Si légère une petite pierre volcanique ocre rouge.

Un morceau de tissu rouge (est-ce un taffetas ?) enlacé de ruban de satin rouge, un peu de peinture rouge collée dans les tissus.

Ca pulse d'un rythme binaire, du « deux » :

Allumé / éteint,

Deux verres, deux parties d'une même phrase.

Du oui et du non.

Du blanc et du noir.

Le « trois » arrive par le globe qui contient, qui en-globe l'ensemble et par ce morceau de rouge... bien mystérieux pour moi, j'en ressens la nécessité sans en savoir plus sur ce morceau de tissu rouge enrubanné et peinturluré.

Que vient-il faire là ?

Fragile

De la fragilité dans l'air, l'ensemble se déplace avec beaucoup de précaution.

Je remercie

Jean-Christophe Arcos pour ses mots et sa présence,
Jean-Christophe Mandart pour ses lumières,
Denis Gettliffe et Stephane Martinet pour m'avoir ouvert les portes de la Salle des Mariages de la Mairie du 11ème afin de présenter cette installation du 23 octobre au 18 décembre 2008.